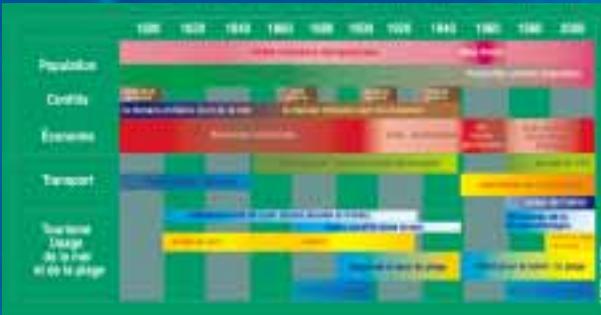


# Pourquoi une exposition de géographes sur la naissance et l'évolution des stations balnéaires ?

## Contexte général du développement des stations balnéaires XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle

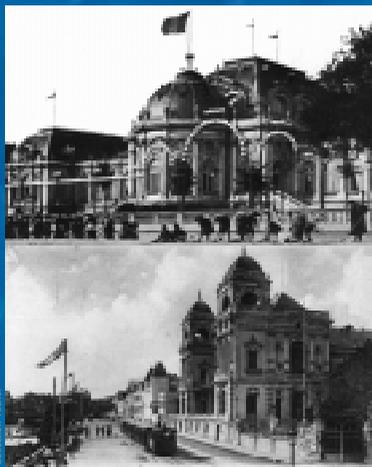


Les géographes sont habituellement associés dans les esprits à l'étude du présent, mais ils travaillent sur des espaces qui évoluent sans cesse. Ils recherchent alors dans le passé les logiques et les processus qui peuvent jouer dans la construction des lieux, quelque soit l'époque considérée. C'est ainsi qu'ils peuvent contribuer à une meilleure compréhension de nos espaces de vie présents et futurs. Parmi les activités humaines qui transforment profondément l'espace, le tourisme tient une place particulière.



Invention de l'ère industrielle, le tourisme a contribué depuis le XIX<sup>e</sup> siècle à créer des lieux entièrement nouveaux, les stations balnéaires. Il demeure aujourd'hui pour de nombreuses régions une activité d'avenir. Néanmoins, les pratiques touristiques changent au cours du temps avec les besoins de la société. Ces changements impliquent pour chaque époque des conditions différentes d'apparition des stations et des formes particulières d'aménagement.

Le développement des stations dans le temps laisse apparaître des moments-clés et des bifurcations qui leur sont propres. Mais elles peuvent aussi être replacées au sein d'une évolution plus générale des lieux touristiques et des régions qui leur ont données naissance.



En détruisant le cœur de Royan, les bombardements de la Seconde Guerre mondiale marquent la fin d'une époque. La plus ancienne et la plus prestigieuse des stations charentaises perd alors ses deux casinos.

## L'intérêt du littoral charentais

Les stations balnéaires que nous observons aujourd'hui sur le littoral charentais sont le fruit d'une longue évolution : le tourisme y est né précocement avec les premiers établissements de bains (Royan et La Rochelle vers 1820).

La deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle a vu la naissance des stations balnéaires de Fouras, St-Trojan, Châtelailillon et Ronces-les-Bains. Le développement touristique des îles est plus tardif. Si elles connaissent des formes balnéaires à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, Ré et Oléron ne sont véritablement gagnées par le tourisme qu'à partir des années 1960.

Aujourd'hui, la croissance urbaine et l'attraction du littoral atlantique transforment bon nombre des stations charentaises en lieux de vie pour de nouvelles populations, suggérant de nouveaux usages des lieux et d'autres perspectives de développement.



Rochefort : un tourisme fondé sur la mise en valeur de son patrimoine

## Des choix nécessaires

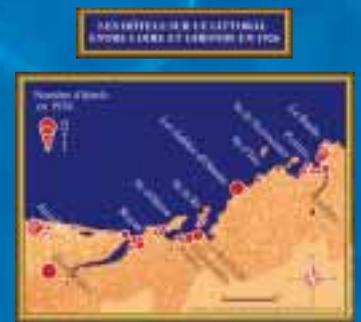
La diversité des situations a motivé le choix des lieux sélectionnés dans cette exposition. Certaines stations créées de toutes pièces au XIX<sup>e</sup> siècle (Châtelailillon, Ronces-les-Bains), sont propices à l'analyse des processus de création du lieu touristique. Châtelailillon en est l'exemple le plus abouti. D'autres stations, nées de la reconversion d'un petit port de pêche (Royan) ou d'une citadelle militaire (Fouras), traduisent un changement profond d'usage du lieu. Le choix s'est porté sur Fouras, plutôt que sur Royan, qui mériterait une exposition à elle seule.



La Rochelle, sans être une station, est une ville à forte dimension touristique. Elle est étudiée à travers la construction et l'évolution du quartier balnéaire qui s'est greffé à proximité du Mail au début du XIX<sup>e</sup> siècle. Quant aux îles, elles offrent des formes d'organisation particulières de l'espace par rapport au continent. Le choix s'est porté sur Ré, destination phare du littoral charentais, dont le développement est inséparable de celui de La Rochelle.

La superposition des échelles d'analyse (locale, régionale, nationale) nous est apparu indispensable pour comprendre le contexte dans lequel chacun de ces lieux s'est développé.

Le renversement de l'image du littoral charentais par rapport à l'orientation classique des cartes résulte d'un choix délibéré : celui de porter un regard neuf sur cet espace et de mieux en percevoir les logiques d'organisation.



La plage de St-Trojan-les-Bains, la plus ancienne station balnéaire de l'île d'Oléron